



ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

Ma droite, mes droits !

« **I**l en est un grand nombre qui, à l'exemple de Lucifer, de qui est ce mot criminel : Je ne servirai pas, entendent par le nom de liberté ce qui n'est qu'une pure et absurde licence. Tels sont ceux qui empruntant leur nom au mot de liberté, veulent être appelés Libéraux ». Violent ? Oui, comme les paroles inspirées d'une encyclique de Léon XIII (*Libertas praestantissimum*, 1888) : quand l'Église était un glaive, quand le Saint-Siège était un poignard. Contre la liberté des modernes, l'épouse du Christ n'aura jamais assez tonné, et elle n'en aura jamais fini puisqu'elle aura été *a priori* défaite dans chaque bataille depuis deux cents ans. Avait-elle tort de condamner « l'absurde licence » dont notre civilisation se revendique aujourd'hui sans rougir ? Faudrait-il vivre comme des talibans, diront les imbéciles, pour qui liberté n'est qu'un grigri agité en toute situation ?

Il est étonnant que libéral soit devenu un mot de droite, voire de chrétiens, quand il désignait originellement ce mouvement révolutionnaire simplet consistant à remplacer toutes les antiques vertus de la cité, justice, bien commun, vérité, honneur, par les petits mots de liberté individuelle. On ne discutera pas ici des fameuses « lois du marché » – apparemment les seules dont le vaniteux contemporain admet de porter le joug ; fameux et glorieux joug que celui du cours de la carotte et de la patate – mais plutôt de ce sentiment de propriété de soi qui anime l'homme moderne libéré et lui fait songer qu'il n'a plus à rechercher rien qui le dépasse sinon pour que ça le satisfasse. D'ailleurs, rien ne le dépasse et il est en tout la somme de tout. Aussi le moindre événement l'inquiète, le tend, le rend semi-fou, car à qui ne souhaite que sa liberté le moindre extérieur se révèle foncièrement contrariété.

Et la droite est plus coupable que quiconque d'avoir goûté au fruit de l'arbre de la liberté, la liberté n'étant au fond que

le cadeau du fort fait au faible, car le fort recherche la vérité et quand il la connaît il n'a nul besoin d'exiger quelque liberté d'en jouir. La vérité est un don, la liberté une aumône faite aux aveugles.

Mais on dirait que le monde des forts s'est changé en un tas de victimes. La droite ressemble à ces filles de nouveaux livres d'aventures pour enfants promus par des ordures éditoriales, qui combattent le sexisme partout, et triomphent finalement du méchant garçon (blanc, évidemment). La droite est devenue une pleureuse, fille de Guizot et de Daldadier : munichienne, elle gémit devant ses droits perdus, remuant à peine l'orteil, mais éructant son malheur à la face du monde, et réclamant qu'un *deus ex machina* vienne la sauver. Et c'est le petit homme qui nous gouverne, né d'un croisement de la banque et de la licence, qui est obligé de nous rappeler à l'ordre, de redire à des Français grincheux que pour que France et civilisation continuent, les devoirs passent avant les droits. Banalité certes, mais que ces temps odieux nécessitent.

**CE MICROBE SERA
TEL LA ZIZANIE OU LE
GRAIN DE MOUTARDE
LE MOYEN OU DE
NOTRE CHUTE OU DE
NOTRE SALUT.**

Finalement, la providence à son habitude se sera servi du plus minuscule des êtres – un virus – pour nous renverser de notre trône, nous les superbes, nous les puissants (que nous croyions). Ce microbe sera tel la zizanie ou le grain de moutarde le moyen ou de notre chute ou de notre salut. Et c'est ici que la vraie liberté, pas n'importe laquelle, celle du libre-arbitre, entre en jeu : que ferons-nous de cette situation qui nous est donnée, de ce temps qui nous reste à vivre ? Ou l'occasion de nous déchirer, ou l'occasion de nous réconcilier dans une destinée supérieure.

Au milieu du chemin de cette vie, nous nous retrouvons au carrefour : que proposerons-nous à ce pays, à nos enfants, à nos contemporains, le sang, la sueur et les larmes ; ou la sempiternelle réaffirmation de notre droit à jouir ? ♦

L'INCORRECT

Faites-le taire!

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars

Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière

Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incotidien
Marc Obregon & Ange Appino

L'Inco Madame
Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Bernard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim

Photographe : Benjamin de Diesbach
Graphiste : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Prévaut

Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Itumba Mbokolo, Adélaïde Barba, Frédéric Saint Clair, Pierre Robin, Maël Pellan, Paolo Kowalski, Jacques Terpent, Alexandra Do Nascimento, Maximilien Friche, Jean-Emmanuel Deluxe, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Anne-Sophie Yoo, Jean-Baptiste Noé, Géraldine Vivian, Christophe Boutin, Caroline Torbey, Alexis Lequerc

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D
93 514

Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS
L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP
32 149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO !

COURRIER DES LECTEURS

MADAME LA PRÉSIDENTE NOUS ÉCRIT



Dès ma nomination comme ministre du budget et des comptes publics en juillet 2011, j'ai décidé - sans attendre l'entrée en vigueur de la loi relative à la déontologie et à la prévention des conflits d'intérêt qui était votée mais non encore appliquée à l'époque - d'édieter une circulaire à l'attention du secrétaire général et de tous les directeurs du ministère des finances leur interdisant de soumettre à ma décision, ou à celle de mon cabinet, tout dossier en lien avec l'entreprise Alstom dans laquelle travaillait mon mari et de limiter strictement les informations portées à ma connaissance sur cette entreprise aux seules informations destinées à être rendues publiques. En cas de nécessité d'arbitrage ou d'une validation de décision inter-directionnelle ou interministérielle, le secrétaire général et les directeurs de Bercy étaient soumis à l'obligation de saisir directement les services du Premier ministre, seuls compétents pour en connaître.

Réponse à madame Pécresse

Nous n'avons pas accusé madame Valérie Pécresse d'avoir personnellement favorisé les affaires de son mari depuis son poste de ministre du Budget. Mais nous maintenons que le soutien d'Alstom par EDF et les représentants du ministère du Budget, quels qu'ils soient, a été anormal, et que l'histoire n'aurait pas eu lieu sans la présence du tandem Jérôme et Valérie aux affaires. Et nous constatons que madame Pécresse, dans son présent courrier, ne le nie pas. – **La rédaction**

Bonjour à vous, Merci de noter que je souhaite mettre fin à mon abonnement à votre revue. Je la trouve « trop intellectuelle » à mon goût et présentant plus de figures que de débats... Le numéro sur Mitterrand semblait même bâclé. – **DB**

J'ai lu avec grand intérêt l'entretien avec le père Stalla-Bourdillon qui a été curé, il y a longtemps, à Saint-Étienne du-Mont mais je ne suis pas d'accord avec son analyse très technocratique de l'Église car, me semble-t-il, c'est justement de cette technocratie que l'Église meurt, en particulier à cause de l'absence de transcendance, à cause du contenu inexistant des homélies réduit à un décalque de la vie du Christ sur les problèmes de société. On ne parle plus de la Croix, du salut, le Christ n'est plus une personne vivante. L'Église meurt de courir après le monde! La foi est réduite à « l'amour » le plus païen qui soit, qui a toujours gouverné le monde et au nom duquel se font les réformes contraires au bien. – **M-H V**



TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS
ABONNEZ-VOUS SUR **lincorrect.org**
ou au **01 40 34 72 70**



SOMMAIRE

EN COUVERTURE LE CHOIX DANS LA DROITE

ENTRÉE

**3. MA DROITE,
MES DROITS !**

L'ÉPOQUE

**26. 11 SEPTEMBRE,
ANNÉE ZÉRO**

**28. TRIGGERNOMETRY,
L'ANGLOSPHÈRE SOUS
TOUS LES ANGLES**

**31. CHRONIQUE
CIVILISATIONNELLE**

**36. ENVERS ET
CONTRE-COOL**

**39. LE SOUTIF EST-IL DE
DROITE ?**

ENQUÊTE

**42. QUITTER L'ISLAM,
RISQUER LA MORT**

MONDE

**48. LA CIVILISATION DU
QR CODE**

**49. GOOD MORNING
AFGHANISTAN**

**54. LIBAN, C'EST
BEYROUTH – REPORTAGE**

LES ESSAIS

**60. LE MONDE D'AVANT
N'AURA PAS LIEU**

**62. CASTELLANI, LA VOIX
VÉRITABLE**

CULTURE

**67. RENDEZ-VOUS SUR
L'EMBARCADÈRE**

**68. RENTRÉE LITTÉRAIRE
AVEC LOUIS-HENRI DE LA
ROCHEFOUCAULD**

**78. LOW : TRANSE LENTE,
EXTASE CERTAINE**

**83. LE CINÉMA FRANÇAIS
EST-IL DE GAUCHE ?**

L'INCO MADAME

90. BLANC SEIN

LA FABRIQUE DU FABO

92. LA CAVE SE REBIFFE